

*De Villefranche, ce 8 août 1772*

*"Tu vas être bien surpris, cher enfant, de la nouvelle que je te donne, je marie ta sœur Janni... autre surprise de savoir à qui... tu ne te le serais jamais imaginé"; il faut être moi pour en avoir eu l'idée. C'est à Monsieur Aubry, qui est veuf depuis deux mois. Cela se fait secrètement et quoique le contrat soit passé, la cérémonie du mariage ne se fera que le 22 du mois prochain. Elle épouse un homme qui est laid, à cause qu'il a le visage rouge et bourgeonné, qu'il a eu une jambe cassée et mal raccommodée, ce qui fait qu'il la tire un peu. Mais pour raccommoder tout cela, il a 70 000 livres et un beau vignoble à Saint-Julien, une maison son en ville, dont il tire 400 livres de louage et bien logé, meubles en ville et en campagne, tout à neuf, pas magnifiquement, mais très proprement. Le surplus de sa fortune est en argent placé et par-dessus tout un parfait honnête homme, bon mari, d'une des plus anciennes familles de bourgeoisie de la ville. Il a retenu que sa femme sortirait tous les jours, verrait la compagnie qui lui plaira, qu'elle irait à tous les bals et qu'elle profiterait de tous les plaisirs, pourvu qu'elle trouvât bon qu'il ne l'accompagnât pas... Comme tu vois, il est de bonne composition... Voilà ta sœur dans un ménage où elle n'a rien à apporter que sa coiffé de nuit et à faire que sa filoché. Cela me paraît assez agréable et un sort assuré ... "*